

4ème dimanche de l'Avent      L'annonce à Joseph      Matthieu 1,18-24

Il était humble et simple...

Il serait né à Bethléem car il aurait dit de cette ville " Nous n'avons pas de maison... Nous ne connaissons plus personne..." Sa naissance à Bethléem justifierait aussi leur passage pour le recensement .

Il épousa Marie, il avait 33 ans, elle en avait 14 ... Tous 2 vécurent ensuite un peu plus de vingt-sept ensemble.

Il serait mort vers l'âge de 60-65 ans, un an avant le début de la vie publique de Jésus.

Voici donc le portrait de Joseph que nous pouvons faire aujourd'hui... Tout comme il y a peu de commentaires sur l'enfance de Jésus dans les Évangiles , pour Joseph c'est pareil !

Beaucoup de conditionnel pour ce Joseph qu'on connaît si peu...

Les évangélistes Marc et Jean ne mentionnent jamais son nom.

L'Évangile d'aujourd'hui a donc quelque chose de très particulier car ,Matthieu, à la différence de Luc,n'a pas centré l'enfance de Jésus sur Marie,mais sur Joseph :

1. Généalogie de Jésus pas l'ascendance de Joseph
2. Annonce de la naissance de Jésus à Joseph et acceptation de son rôle
3. Rôle capital de Joseph assurant la sécurité de Jésus par la fuite en Égypte.
4. Retour à Nazareth sur l'injonction de l'ange à Joseph.

En ce dimanche avant Noël, l'Église nous propose en quelque sorte« l'annonce à Joseph ».

Pour ce petit enfant, Joseph fut un père excellent. L'enfant et la vierge Marie furent protégés et portés par ce soutien paternel. Une naissance chaotique en pleine cohue de recensement, une fuite en Égypte pour échapper à la folie d'un roi sanguinaire...

Un ange lui est apparu en songe pour lui demander d'accepter de prendre Marie pour épouse nous dit l'Évangile...

Dieu lui demande d'abord d'accueillir Marie chez lui. Pas si banal que ça !

Pas facile d'accepter la situation qui se présente à lui. Quel scandale !

Voilà que celle qui lui était promise est enceinte ! Quelle humiliation !

La coutume et les traditions de son pays proposent à Joseph de répudier Marie, afin de se soustraire lui-même au scandale.

Mais alors, pour Marie, le sort promis est la lapidation, la mort.

Pour Joseph, quel dilemme ! être, toute sa vie durant, le sujet de moqueries, ou voir sa promise lapidée !

En homme sage et juste, et certainement avec une grande tristesse, il avait donc décidé de répudier Marie... mais en secret !

Ainsi, elle ne serait pas dénoncée publiquement.

L'honneur de Joseph serait préservé, ainsi que la vie de Marie.

Oui, se dit Joseph, voilà une solution qui convient.

Joseph nous apparaît ici plein d'humanité...

Mais, pour sage et juste qu'elle soit, aux yeux des hommes, cette solution ne convient pas du tout à Dieu !

L'enfant que porte Marie, c'est son fils, celui qui sera reconnu comme le Christ, le Messie que tout le peuple attend : l'incarnation de cette alliance qu'il veut renouveler avec l'humanité. Cette alliance, elle ne peut se manifester dans la mésalliance entre un homme et une femme, ni dans la honte, dans la dissimulation. Mais au contraire, elle doit apparaître au grand jour, dans la vérité.

Pour son fils, Dieu a un projet beaucoup plus grand, beaucoup plus beau que ce que Joseph ne pourrait proposer...

C'est pourquoi il lui demande rien moins que d'adopter son fils. Et ce qui n'est pas moins extraordinaire, c'est que Joseph accepte la proposition de Dieu. Joseph fait confiance à Dieu, même s'il ne comprend sans doute pas très bien, et s'il ne perçoit pas toutes les conséquences de son « oui ». Les oui que nous disons aujourd'hui ne sont-ils pas du même ordre ?

Joseph se trouve devant le mystère et il le respecte parfaitement : d'abord en ne cherchant pas à le réduire à une explication trop simple et naturelle, ensuite en ne condamnant pas Marie et en se refusant à l'accuser publiquement. Au contraire, il entend garder au mystère son caractère secret. Il y a sans doute plus que de la prudence, l'adoration devant ce qui le dépasse complètement.

Joseph son époux était un homme juste est-il écrit...

Dans le langage actuel, être juste c'est être équitable.

Mais dans le langage biblique, ce mot de « juste » est très souvent employé, et signifie davantage « ajusté ». Ajusté à la volonté de Dieu, le juste est celui qui lui est toujours fidèle, qui sait conduire sa vie selon la Parole de Dieu. Le juste, c'est aussi celui qui est justifié devant Dieu, c'est-à-dire qui fait advenir la justice de Dieu, ou, dit autrement, qui vit exactement ce que Dieu attend de lui.

Alors, si Matthieu décrit Joseph comme un homme juste, ce n'est pas simplement pour nous donner une de ses qualités, pour nous le rendre sympathique : il nous indique que ce qui suit, ce que va faire Joseph dans ce récit, c'est la volonté même de Dieu.

Mais comment Jésus pourrait-il être effectivement la descendance promise à Abraham, le fils promis à David, s'il n'y a pas de lien de génération entre Joseph et lui ?

La conception virginale n'étaient pas contestée par les premiers chrétiens. La question qui se posaient étaient donc « S'il ne descend pas de Joseph, comment Jésus pourrait-il être le messie davidique attendu ? »

Dans la tradition orientale, c'est au père et à lui seul qu'il revient de donner le nom à l'enfant. Dieu, par son messager, dit à Joseph : « Marie mettra au monde un fils, auquel TU donneras le nom de Jésus. »

C'est ainsi que Dieu établit pleinement Joseph dans sa dignité de père, et en même temps dans son rôle social de père.

Mais au-delà de ces modèles d'époux et de père qu'il incarne, Joseph est aussi, et d'abord, un modèle de croyant. La foi dont il fait preuve est exemplaire. Par trois fois, il se met à l'écoute de cet « ange de Dieu », et lui obéit, au sens le plus noble du terme, dans une confiance absolue.

- Accepter l'inacceptable en accueillant Marie enceinte comme épouse ;
- consentir à tout quitter pour partir en Egypte et mettre à l'abri cet enfant mystérieux ;
- revenir à Nazareth sur la seule parole de l'ange lui disant que tout danger est écarté.

Les prises de décision de Joseph dans des moments aussi cruciaux nous sont présentées par St Matthieu comme des réponses à des appels de Dieu, comme des adhésions sans condition à sa Parole. Joseph a placé toute sa foi en Dieu, de manière totalement désintéressée. Joseph s'efface, disparaît pour laisser place à cet enfant qu'il élève, littéralement. Il consent à rester dans l'humilité pour qu'advienne le règne de Dieu.

Puissions-nous, frères et sœurs, et particulièrement en ces temps où nous fêtons la venue de Dieu parmi nous, imiter ce grand croyant qu'est St Joseph, homme juste, dans nos vies de tous les jours, en nous mettant comme lui à l'écoute de la Parole que Dieu nous adresse de multiples manières.

Que l'intercession de St Joseph éclaire nos décisions pour qu'elles servent non pas notre intérêt personnel, mais d'abord le bien commun, qui est en définitive l'avènement du règne de Dieu.

Amen !